Comme chez Nicolet

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 15

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253812

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

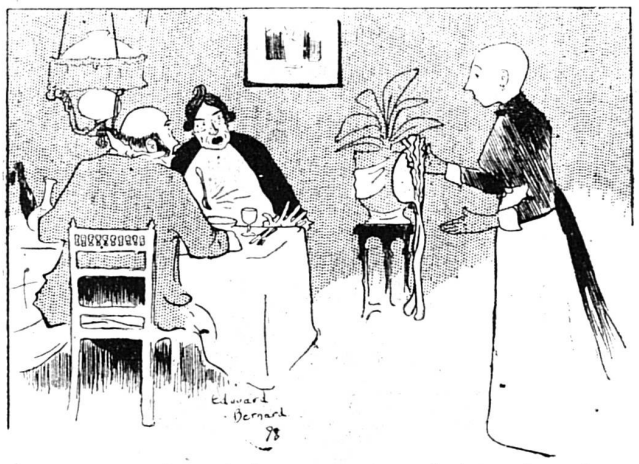
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— Marie, un cheveu... c'est assommant !



— Oh ! madame peut s'assurer que ce n'est pas des miens...

Comme chez Nicolet

De plus en plus fort comme chez Nicolet.

L'origine de ce dicton remonte à 1764. C'est à cette époque que le directeur d'un petit théâtre de marionnettes des foires de Saint-Laurent et de Saint-Germain, nommé Nicolet, obtint l'autorisation de construire à Paris une salle de spectacle qui s'est transformée depuis en théâtre de la Gaîté. On ne saurait imaginer combien il eut à vaincre d'obstacles pour exploiter son privilège. La localité qui lui était abandonnée — aujourd'hui le troisième arrondissement — était alors une sorte de marécage. La première difficulté fut de ne pouvoir élever la salle plus haut que les remparts de la ville. Il fallut ensuite combler alentour des fossés, dessécher d'immenses flaques d'eau, faire disparaître l'inégalité des chemins, et en hiver y amener chaque jour des cendres et du sable pour ménager un passage sur les glaces et les neiges à ceux qui étaient assez hardis pour fréquenter le nouveau théâtre.

Nicolet triompha et jouit pendant plus de quarante ans d'un succès dont Louis XV avait donné le signal.

Les entractes étaient toujours occupés par des équilibristes, des joueurs de tambour de basque et des tourneuses, qui faisaient des exercices adroitement gradués d'adresse et d'audace.

Une estampe de la Bibliothèque Nationale nous représente un de ces intermèdes. *C'était de plus en plus fort,* et c'est cet éloge souvent répété qui sauvera peut-être de l'oubli le nom de Nicolet.

RECETTES ET CONSEILS

Contre les dartres farineuses. — Les soins du visage doivent être en ce moment l'objet d'une sollicitude toute particulière. Pour conserver au teint sa fraîcheur, le préserver de dartres farineuses, il faut faire usage pour se laver le visage, le cou, la poitrine, ainsi que les parties du corps où la peau est farineuse, de décoction de riz et d'eau distillée de fraises ou de fleurs de tilleul. L'emploi de la vaseline, de la crême fraiche (cold-cream) est très favorable aux peaux irritables.

Brûlures. — Si l'on a le courage de supporter pendant deux minutes une douleur cuisante, on aura immédiatement raison d'une brûlure en l'exposant à l'ardeur du feu durant quelques instants.

Si la brûlure est plus forte, sans cependant faire plaie, on la plongera dans l'eau froide, ou bien on la couvrira des substances suivantes, — en se rappelant que l'important est de garantir la blessure de l'action de l'air : compresses d'eau légèrement vinaigrée ou gommée, ou d'eau blanche, maintenues constamment sur la brûlure ; — pulpe de pommes de terre râpée ; — blanc d'Espagne en poudre ; — ouate abondamment saupoudrée de farine ; — savon râpé, etc., à l'aide d'un linge bien bandé.

Lorsque la brûlure fera « cloche » vous percerez les ampoules ou cloches et vous panserez avec un peu de ouate hydrophile trempée dans le liniment suivant :

Eau de chaux, 125 grammes.

Huile d'amandes douces, 20 grammes.

Mêlez bien.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

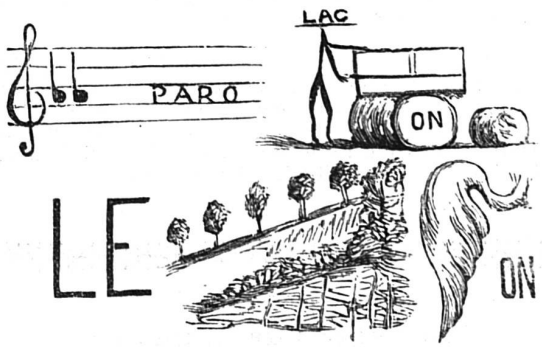
La production de l'or dans le monde en 1901 a été de 401,053 kilogrammes, valant 1309 millions.

Les Etats-Unis et l'Australie y figurent au premier rang (la production du Transwaal ayant été arrêtée longtemps par la guerre) avec 120,691 et 115,947 kilogrammes respectivement. Le Pérou ne donne plus que 2500 kilogrammes.

* * *

La quantité de charbon de terre, industriel et domestique, consommée annuellement dans le monde est de 650 millions de tonnes, représentant en calories le travail de 8 milliards 620 mille hommes pendant une heure.

REBUS



Solution du RÉBUS paru dans le N° 13 :

Toute bonne action pousse à la récidive.

Tue-te-bonne-AC-xion-pouce à la-ré-si-DIVE.

Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy